

Introduction à la réflexion, Joël Besnard, groupe SVT-SNES

Un jour de mars 2004, sur la liste de diffusion SVT du SNES, on pouvait lire : « Lorsque j'enseigne l'évolution, des élèves me disent « ce n'est pas ce que le prêtre dit » ». Lors de portes ouvertes dans un lycée breton, en mars 2006, un père d'élève demande à la jeune stagiaire de SVT qui parlait de l'enseignement « vous n'enseignez pas d'autres théorie ? ». La jeune collègue lui répliqua qu'elle enseignait l'évolution basée sur des faits scientifiques.

Cas isolés pourrait-on croire? Ce serait sans compter sur des mouvements bien installés dans notre pays comme certaines églises protestantes (Adventistes du 7^{me} jour) ou comme les Témoins de Jéhovah par exemple. Mais les frontières ne sont guère perméables à ces idées: qu'une ministre de l'Education des Pays Bas, ou que celui de Turquie ne soient pas opposés à d'autres explications qu'à celle de Darwin doit nous faire réfléchir. Et ce n'est pas parce qu'un océan nous sépare des USA que l'on peut estimer qu'il n'y a pas danger en notre demeure. Les chercheurs qu'ils soient de Turquie ou de France ne s'y sont pas trompés quant ils lancent un appel à la vigilance contre le néocréationisme et les intrusions spiritualistes en sciences.

S'il est normal pour des géo-biologistes que nous sommes de s'intéresser à l'argumentation de l'évolution, il est également logique que les syndicalistes que nous sommes s'inquiètent de la confrontation de conceptions opposées, concurrentielles, de l'évolution.

En effet, si notre formation disciplinaire nous permet de répondre à un certain nombre d'interrogations scientifiques, elle nous laisse parfois en difficulté lors de questions qui mêlent réalités observables et explications finalistes, métaphysiques.

Le développement de mouvements religieux affirmant que l'Homme, voir les Etres Vivants, ont été « créés » ou « conçus » par une Force, un Designer, un Dieu, d'autres Etres (supérieurs) n'est pas nouveau: il est constitutif de la plupart des religions. Mais ce qui peut nous poser problème, c'est leur ténacité face au développement de la recherche scientifique, tout premièrement celle de Darwin. Cette ténacité cache à peine une forme de pensée opposée à celle que nous cherchons à donner à nos élèves.

Mais elle ne cache même plus les conséquences de cette forme de pensée sur la société: un refus de l'évolution, des changements dus au hasard, une fixité de l'espèce est porteur d'une sclérose de la pensée et de la société. Et notre rôle de syndicaliste est de combattre cette sclérose.

C'est pourquoi le groupe SVT du SNES, dans le cadre de l'Observatoire des pratiques et des contenus, a mis en place cette journée de réflexion disciplinaire sur l'enseignement de l'évolution face aux croyances.

Au travers d'exemples, de commentaires, de situations, proposées et analysées par des universitaires dont nous remercions la participation à cette réflexion, nous essaierons de voir quels sont les problèmes qui se posent tant à la théorie néodarwinienne de l'évolution qu'à son enseignement dans l'Education Nationale.

Cette réflexion aboutira peut-être à des pistes pour nous permettre de former encore mieux les jeunes face à ces théories anti évolutionnistes.

Joël Besnard, groupe SVT du SNES